

# **Rapport d'évaluation multisectorielle menée à Ouandago, sous-préfecture de Kaga-Bandoro, du 20 au 22 février 2016.**

## **1. Introduction.**

Le PNRM doit mettre en œuvre un projet en sécurité alimentaire à Oundago dans les tous prochains jours et il fallait s'y rendre pour prendre les dispositions utiles. L'énormité des problèmes se posant dans la contrée en général et dans la communauté des IDP en particulier nous a incités de mener une évaluation multisectorielle au chef-lieu de la commune et sur les tous sites des IDPs s'étendant à la périphérie de la cité de Ouandago. Les trois journées mises à contribution pour mener ces investigations nous ont permis de nous focaliser sur les volets sécurité alimentaire, éducation, Wash et la santé, sachant que l'objectif primordial était de faire le screening des populations IDP se trouvant sur le camp peul de PK 1.

### **1.1. Bref aperçu sur le contexte sécuritaire de la commune de Ouandago.**

Ouandago est le chef-lieu de la commune de Nana-Outa, de la sous-préfecture de Kaga-Bandoro, dans la préfecture de Nana Gribizi. Sa population se chiffrait en 2015 à 11 760 habitants.

Cette dernière décennie est marquée par une série épisodique des présences militaires qui ont sérieusement perturbé la quiétude des habitants de la commune de Ouandago.

En 2002, le Général Bozizé tombé en disgrâce devant feu le président Patassé s'est d'abord replié à Ouandago pour réorganiser ses troupes et aller à la conquête du pouvoir. Il finira par céder sous la puissance de feu des forces gouvernementales et reculer vers Kabo et Sido par la suite. Quelques mois plus tard, il réussira à progresser et venir de nouveau baser ses troupes à Ouandago et reprendre un nouvel élan qui le permettra finalement marcher sur Bangui le 15 mars 2003. La commune de Ouandago venait de faire sa première expérience de cohabitation forcée avec les hommes en uniforme.

De 2004 à 2005, les troupes de l'APRD ont à leur tour fait de cette commune une base arrière pour mener plusieurs incursions non fructueuses en direction de Bangui. Les éléments APRD venaient à peine de se retirer que les rebelles du général Babaladé sont venus pour y sévir de 2006 à 2012. A partir de Bakala dans la Ouaka, les troupes du général Babaladé joignaient Ouandago en passant par Mbré et Ouanga, empruntant les couloirs de transhumances. C'est le village Takara qui a fait les frais des dégâts perpétrés par les éléments de Babaladé car plusieurs centaines de familles ont dû être transférées à Ouandago. Ces familles ont été réinstallées et réparties sur différents sites à la périphérie de Oundago où ils séjournent jusqu'à ce jour. Le 21 janvier 2012, les éléments du général Babaladé furent définitivement chassés de la Nana Gribizi et les populations de Ouandago pouvaient enfin se réjouir de cette délivrance. Cette joie sera de courte durée car le 24 décembre 2012, la ville de Oundago est de nouveau occupée par les troupes de Séléka. Depuis, l'administration centrale est absente et la commune demeure sous administration militaire/rebelle jusqu'à ce jour. Ajoutons pour être complet que la commune de Ouandago est administrée par le Commandant de zone du MPC (Mouvement Patriotique en Centrafrique) du général Al katim. Il y a un second Commandant de zone moins visible se réclamant du FPRC (Force Patriotique pour la Renaissance en Centrafrique) du général Nouraldine.

Selon des sources dignes de foi, 5 attaques ont déjà été perpétrées sur les équipages humanitaires se déplaçant sur la route Kaga-Bandoro-Ouandago depuis janvier 2016, les points les plus dangereux étant les PK 18, 30 et 32, en partant de Kaga-Bandoro. Rien d'étonnant que l'axe Kaga-Ouandago soit réputé rouge où tout déplacement des équipes humanitaires devrait s'opérer sous escorte de la MINUSCA.

### 1.2. Méthodologie.

Environ 200 chefs de ménages ont répondu à notre questionnaire touchant les domaines de la sécurité alimentaire, l'eau, assainissement et hygiène, l'éducation et la santé. En plus des entretiens avec les différents responsables (chef de camps, de quartiers et femmes leaders), nous avons eu recours au focus group pour cerner l'essentiel de la problématique par rapport à chaque volet abordé. Pour ce, les différentes populations ciblées ont pris soins de sélectionner les membres actifs et connaisseurs des problèmes se posant à leur communautés pour ces entretiens approfondis. .

## 2. Communauté IDP.

On rencontre plusieurs courants de communautés IDP établies à Ouandago depuis 2012.

La première vague comprend les victimes de la rébellion de Babaladé qui ont été installées à Ouandago et réparties en différentes tranches selon les origines et appartenances claniques. Le camp le plus éloigné se trouve au village Gondava à 10 km de Ouandago centre, sur l'axe Kaga-Bandoro. Au total 9 sites distincts abritent des déplacés de Takara installés à Ouandago depuis 2012.

La seconde vague, installée depuis l'année dernière, est un conglomérat de 3 communautés majoritairement peules venues respectivement de Bambari, Sibut et Bouca. Le camp est subdivisé en 3 sections suivant les provenances géographiques ci-haut évoquées.

### Liste des sites IDPs de Ouandago.

N°	Sites de regroupement	Nombre des ménages	Année d'installation à Ouandago
1	Camp Peuls (PK1 axe Batangafo)	540	2015
2	GONDAVA	253	2012
3	NGAMNA	114	2012
4	KONVI 1	94	2012
5	VAMI 3	84	2012
6	LEGA	71	2012
7	VAYA	47	2012
8	NAYA	87	2012
9	VAMI 1	109	2012
10	MBAÏNDO	80	2012
	<b>TOTAL</b>	<b>1479</b>	

### **Situation sur les camps.**

La situation est particulièrement précaire sur le camp peuls de PK 1 où tout est à refaire, à commencer par leurs habitations. Les chaumières abritant les ménages n'offrent pas une bonne protection contre les intempéries. Sur le plan sécurité alimentaire la préoccupation est grande même si nous (ONG PNRM) sommes en phase du démarrage de projet maraicher à Ouandago. S'agissant de l'éducation, des centaines d'enfants en âge scolaire sont en train de passer une seconde année blanche en douceur. La situation est la même sur les autres camps mais les problèmes se posent à divers degrés.

En ce qui concerne les préoccupations des femmes sur tous les camps de déplacés, l'échelle de priorité de leurs besoins s'établit de la manière suivante :

- i. Fonds de démarrage pour amorcer des AGR.
- ii. Semences vivrières pour la campagne agricole qui commence bientôt.
- iii. Ustensiles de cuisine et d'autres NFIs.
- iv. Construction/réhabilitations des pompes et puits d'eau.

### **3. Sécurité alimentaire.**

La commune de Ouandago fait face à un déficit alimentaire de longue date dû en partie à l'absence d'intervention humanitaire dans la contrée. Depuis quelques mois, la situation est tendue et la sécurité alimentaire est dangereusement menacée. En effet, la contrée est assiégée par les éleveurs Mbarara, une tribu arabe en provenance du Tchad. Les savanes étant ravagées par les feux de brousses et les repoussent n'ayant pas encore fait leurs réapparitions, les troupeaux envahissent et occupent tous les champs des paysans. Comme si cela ne suffisait pas, ces éleveurs nomades massacrent même les plantes fourragères ligneuses en élaguant toutes les branches qu'ils mettent à disposition des troupeaux. Toujours armés, réputés cruels et se déplaçant rapidement sur leurs chevaux, rien ne les tracassent pendant ce séjour de transhumance dans le terroir de Ouandago.

S'agissant du nombre des repas, tous les ménages enquêtés prennent un seul repas le soir, précédé d'un petit déjeuner léger pour quelques rares ménages.

En outre, les éléments peuls du FPC ont reçu consigne d'arracher les machettes à tous les paysans rencontrés en brousse, qu'ils reviennent ou non du champ, soi-disant que la loi interdit le port de machette. Cela a entraîné du coup le problème de manque d'outils pour les travaux champêtres d'une grande fraction de la population active.

La quasi-totalité des ménages se nourrissent des variétés d'ignames sauvages à tubercules toxiques, nécessitant une préparation longue et délicate. Après pelage et découpage du tubercule en morceaux, ces derniers subissent successivement une longue cuisson, le rouissage de quelques jours, le séchage et une dernière cuisson avant de consommer

Nous nous trouvons à la veille de l'époque de semis et les paysans redoutent le manque de semences vivrières et du matériel aratoire. Nous saisissons cette opportunité pour lancer une alerte aux instances concernées pour venir en rescousse à cette zone non assistée depuis belle lurette.

Il faudra aussi noter que le camp des déplacés peuls compte un nombre important d'éleveurs de bovins et il y a opportunité de prévoir une campagne de vaccination. Leurs troupeaux n'ont pas encore fait l'objet d'expertise quelconque et ce besoin a été identifié.

#### **4. Eau, hygiène et assainissement.**

La saison sèche qui bat son plein a compliqué la situation déjà précaire en ce qui concerne l'approvisionnement en eau de boisson de qualité acceptable. Au niveau de Ouandago centre, il n'existe aucune pompe manuelle si ce ne sont 3 puits où la population s'approvisionne. Certains sites des déplacés situés à la périphérie de la ville de Ouandago disposent de rares puits. L'eau jaunâtre et parfois boueuse par suite de la baisse du niveau est à peine utilisée.

Beaucoup d'espoir reposait sur la construction d'un forage au centre de santé de Ouandago. Ce projet touchant à sa fin a été interrompu alors que le besoin se pose avec acuité pour ce centre abritant un service maternité bien structuré et une dizaine de lits pour les malades internés. A la lumière de nos enquêtes, la défécation à l'air libre est encore pratiquée, sans doute à cause de la très faible proportion des ménages ayant des toilettes.

#### **5. Education.**

Le centre Ouandago abrite une seule école fondamentale comptant 1500 élèves et 2 directeurs, un pour l'école garçons et l'autre pour l'école filles. Tous les enseignants sont des maitres parents. Chacune des 3 salles est quotidiennement occupée par 3 classes qui se répartissent les heures de la journée.

Chaque parent doit verser une cotisation mensuelle de 100 FCFA pour la motivation des maitres parents et il faut encore signaler que c'est à peine que tous les parents s'acquittent de cette contribution car nombre d'entre eux reviennent du camp des déplacés de Kaga- Bandoro.

Il se pose en priorité les problèmes suivants:

- ✓ Nombre très insuffisant des salles de classe.
- ✓ Absence totale d'enseignants qualifiés.
- ✓ Paiement difficile et démotivation des maitres parents.
- ✓ Kits scolaires jamais distribués dans la zone.
- ✓ Pas des manuels scolaires à la disposition d'élèves.

S'agissant du camp des déplacés peuls, il y a urgence et opportunité d'initier des activités d'enseignement d'urgence (écoles d'étape) pour éviter une seconde année blanche.

#### **6. Santé.**

La ville de Oundago abrite un centre de santé bien tenu par le CICR. Le bâtiment central abrite la section maternité particulièrement bien structurée et une salle mixte comptant une dizaine de lits pour les malades admis à l'internement. Le centre a une pharmacie bien approvisionnée et un bâtiment annexe réservé aux petits soins.

La plus grande préoccupation actuelle du centre de santé est l'absence d'une source sûre d'eau potable et pour les besoins de la maternité.

La plus grande fréquentation du centre concerne de loin les enfants de moins de 5 ans. Ces derniers souffrent surtout du paludisme, de la diarrhée et de la toux. La

grande majorité des personnes adultes ont recours à la pharmacopée et aux médicaments vendus dans les étals au marché.

### Tableau de besoins et réponses.

N°	Secteur	Problème/Besoin	Solution préconisée et recommandation	Solution en cours	Solution planifiée
1	IDP et protection	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Besoins en NIFS.</li> <li>- Enfants non scolarisés.</li> <li>- Extrême pauvreté.</li> <li>- Absence de forages et puits infectés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution des NIFS</li> <li>- Construction écoles d'étapes.</li> <li>- Fonds de démarrages pour AGRs.</li> <li>- Désinfection des puits.</li> </ul>		Monitoring par DRC
2	Sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Champs envahis.</li> <li>- Indisponibilités d'aliments et pas de réserves.</li> <li>- Pas d'outils agricoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distributions alimentaires.</li> <li>- Distribution des semences vivrières et maraichères.</li> <li>- Distribution matériel aratoires.</li> <li>- Appui aux élevages bovins et petits ruminants des IDP</li> </ul>	Distribution des kits maraichers par la FAO.	
3	Eau, hygiène et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rareté des latrines.</li> <li>- Insuffisance d'approvisionnement en eau.</li> <li>- non observation des pratiques d'hygiène.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibilisations aux bonnes pratiques d'hygiène.</li> <li>- Désinfection de puits en usage.</li> <li>- Mise en marche urgente du forage au centre de santé.</li> </ul>		
4	Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Classes surpeuplées.</li> <li>- Pas de kits scolaires.</li> <li>- Pas de manuels scolaires.</li> <li>- Démotivation des maitres parents suite impaiement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution des kits scolaires.</li> <li>- Distribution des manuels scolaires.</li> <li>- Prise en charge du paiement des maitres parents.</li> <li>- Construction écoles d'étapes sur les camps IDP.</li> </ul>		
5	Santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Taux élevé de paludisme et de diarrhée chez les enfants.</li> <li>- Préoccupation d'ordre nutritionnel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution moustiquaires.</li> <li>- Distribution de plumpy-Sup.</li> </ul>		

Nous nous excusons du manque d'images dans ce rapport car compte tenu du caractère risqué de notre déplacement à Ouandago, nous avons pris soin de laisser notre matériel informatique à Kaga-Bandoro.